D LP 2 2 -12- 9 7 0 3 3 2 5 2



ILE DE FRANCE

GRANDES CULTURES

Envoi n° 33 du 16 décembre 1997
ISSN N° 0767 - 5542 N°ordre 078

Avertissements Agricoles

Directeur-Gérant : J.BOULUD-CPPAP n°536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
10, Rue du Séminaire
94516 RUNGIS CEDEX
Tel: 01.41.73.48.00 - Fax: 01.41.73.48.48

Bonnes fêtes de fin d'année à tous

Céréales

Les nouveaux fongicides

Enfin ils arrivent : les produits à base de strobilurines ont obtenus leur autorisation de vente l'été dernier, et seront donc disponibles pour la prochaine campagne. Ces molécules originales, dérivées de substances naturelles émises par des champignons, vont quelque peu bouleverser un marché dominé par les triazoles et les morpholines.

Ces produits présentent certaines caractéristiques qui expliquent leur intérêt.

Un spectre large

Les strobilurines ont une action sur un grand nombre de champignons (mildiou, oïdium, rouille, botrytis...) d'où un développement envisagé sur différentes cultures.

Des efficacités bonnes à très bonnes

Les strobilurines sont la plupart du temps comparables aux meilleures références actuelles, voire même supérieures : exemple l'azoxystrobine sur helminthosporiose, le krésoxim méthyl pour l'oïdium.

Vis à vis du piétin-verse et de la fusariose sur épis, leur apport est plus limité.

Des modes de diffusion originaux

Le comportement de ses matières actives (systémie ou quasi systémie, action translaminaire, redistribution par les pluies ou par voie gazeuse) permettent une protection uniforme des plantes, y compris d'organes non présents lors du traitement.

Une persistance accrue

Conséquence des hauts niveaux d'efficacité et du mode de diffusion, la persistance d'action est améliorée par rapport aux molécules classiques. On parle de protection de 6 à 8 semaines.

Un nouveau mode d'action

Les strobilurines bloquent la chaîne respiratoire du champignon, apportant ainsi des solutions nouvelles pour prévenir l'apparition des résistances.

La plupart des fongicides actuels sur céréales (triazoles, morpholines, prochloraz, fenpropidine) ont tous le même mode d'action : blocage de la formation d'un composé des parois des champignons. Seuls le chlorothalonil et le cyprodinil agissent à d'autres niveaux.

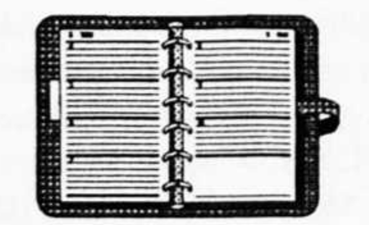
L'action des ces molécules est essentiellement préventive.

Des surfaces vertes plus importantes et plus longtemps, un rendement accru

Par leur efficacité sur les maladies classiques, et sur des maladies secondaires des feuilles et des épis, ainsi vraisemblablement par des effets physiologiques (plus de photosynthèse, sénescence ralentie), les strobilurines apportent un effet vert plus important. L'ensemble permet à ces produits d'apporter des gains de rendements supplémentaires par rapport à des protections classiques, d'autant plus que la pression maladie est importante.

Un profil toxicologique et environnemental favorable

Les strobilurines répondent aux nouvelles exigences dans ces domaines.







Les produits

Nom	OGAM	AMISTAR	AMISTAR PRO
Firme	Basf	Sopra	Sopra
Composition	125 g/l epoxiconazole 125 g/l krésoxim-méthyl	250 g/l azoxystrobine	100 g/l azoxystrobine 280 g/l fenpropimorphe
Dose / ha	1 l (1.2l sur piétin)	1 l	2 l
Autorisations sur blé	oïdium septorioses rouilles fusarioses des épis piétin-verse	oïdium septorioses rouilles	oïdium septorioses rouilles
Autorisations sur orge	oïdium helminthosporiose rhynchosporiose rouille	oïdium helminthosporiose rhynchosporiose rouille	oïdium helminthosporiose rhynchosporiose rouille
Classement tox	Xn nocif	sans classement	Xi irritant

CONCLUSION

Les strobilurines sont des produits qu'il convient d'intégrer d'ors et déjà dans les stratégies actuelles. Leurs performances permettent ainsi d'espérer réaliser des protections à 2 traitements là où on en fait 3 actuellement. Des références supplémentaires permettront de mieux préciser encore les conditions d'une valorisation optimale sur les plans techniques et économiques.

Et le Quinoxyfen

Cette autre nouvelle matière active de la famille des phénoxyquinolines, n'est pas une strobilurine mais elle présente des caractéristiques voisines :

un nouveau mode d'action (non complétement élucidé), une action préventive, une diffusion originale (systémie + redistribution en phase gazeuse),

la protection d'organes néo-formés, une persistance longue.

Cet anti-oïdium spécifique est proposé par la société DOW ELANCO sous le nom de FORTRESS (500 g/l de quinoxyfen) à la dose de 0.3 l/ha.

Pois

Aphanomycès

Après les attaques encore importantes de cette année en Seine et Marne, beaucoup d'agriculteurs se posent des questions sur leur assolement en 97/98. L'enquête réalisée cet été par le groupe de travail inter-organismes montre une prévision de baisse des surfaces en pois dans la zone concernée, au profit de la féverole, du maïs et du blé principalement.

Quels sont les éléments d'aide à la décision disponibles ?

Le test aphanomycès permet de déterminer si le champignon est présent dans le sol. Si le test est positif, on aura effectivement des attaques. Si le test est négatif, on peut dans certains cas avoir néanmoins des symptômes, c'est le problème de l'échantillonage : la maladie apparaîssant souvent par foyers, on peut passer à côté lors du prélèvement de terre.

A partir de l'enquête déjà citée, le groupe de travail a essayé de mettre au point une grille d'évaluation du risque à partir de différents critères . Pour l'instant , on n'arrive pas à trouver quelque chose de complétement satisfaisant. Ce que l'on peut toutefois vous proposer actuellement, c'est une évaluation du risque potentiel de pertes de rendement pour différentes situations. Les pertes sont classées en 3 catégories :
< 10% (tolérables), >30% (non tolérables), pertes de 10 à 30% (tolérables selon l'intérêt économique du pois par rapport aux cultures de substitution).

Cas 1 : parcelles déjà touchées les années précédentes
10% des cas avec pertes <10%
40% des cas avec pertes de 10 à 30%
50% des cas avec pertes >30%

Cas 2 : parcelles non touchées, avec 3 pois ou plus sur 10 ans
30% des cas avec pertes <10%
40% des cas avec pertes de 10 à 30%
30% des cas avec pertes >30%

Cas 3 : parcelles non touchées, avec moins de 3 pois sur 10 ans, sensibles à l'humidité
50% des cas avec pertes <10%
20% des cas avec pertes de 10 à 30%
30% des cas avec pertes >30%

Cas 4 : parcelles non touchées, avec moins de 3 pois sur 10 ans, non sensibles à l'humidité
65% des cas avec pertes <10%
30% des cas avec pertes de 10 à 30%
5% des cas avec pertes >30%